



L'un des trois immeubles solaires situés au chemin Neuf, à Prévèrènges.

Patrick Monnin

Entre chaud et froid

Pour bénéficier au maximum du rayonnement solaire, il faut du doigté. A l'exemple de trois vérandas à Prévèrènges.

● Visiter des constructions solaires un lundi après-midi de pluie s'avère une expérience un brin surréaliste. Pourtant le charme des vérandas semble encore plus étonnant: des bananiers et autres ficus se gavent de la lumière offerte par le ciel plombé, des fauteuils en osier et des tables de jardin évoquent une oasis pluvieuse. Chez Marianne Tachet, au chemin Neuf à Prévèrènges, la serre place au milieu de l'appartement le vert du lac en colère et la rangée de peupliers de la plage. Mais ces espaces vitrés ne sont pas de simples atouts esthétiques: les vérandas font partie d'une approche énergétique globale, incluant des capteurs solaires sur le toit, et demandent un minimum d'attention pour les utiliser à bon escient.

Apport d'énergie passif

Avec les trois bâtiments collectifs de Prévèrènges, le bureau d'architectes Acte a gagné le premier Prix romand d'architecture solaire, décerné en 1989 par la SVES (Société vaudoise pour l'énergie so-

laire). L'originalité de ces constructions réside dans les vérandas servant d'apport d'énergie passif: les grandes baies vitrées emmagasinent la chaleur au moindre rayon de soleil et devraient la diffuser dans l'appartement pour limiter les besoins en chauffage. Théoriquement, parce que, dans la pratique, les avis des locataires divergent.

Aménagements coûteux

«L'été c'est une fournaise et l'hiver on pète de froid», bougonne Alain Basset, un des habitants de cette Coopérative immobilière du personnel fédéral. En effet, les serres ne sont pas chauffées et la protection contre le rayonnement solaire se fait par des rideaux intérieurs, un moyen insuffisant pour le plein été. Les architectes justifient ce choix comme un «compromis» pour garder des coûts de construction supportables: des stores extérieurs exigent des aménagements financièrement très lourds. Mais surtout, ils remarquent que le bon usage de ces nouveaux espaces demande une cer-

taine souplesse et «un rien de sensibilité écologique». «Même en hiver, la véranda chauffe très bien: on peut y laisser le bébé tout nu, se réjouit Stéphanie Fähndrich; avant d'ajouter: mais il faut fermer les portes avant qu'il n'y ait plus de soleil, sinon le refroidissement est immédiat.» Voilà le centre du problème: il s'agit d'user de doigté en ouvrant le passage à l'air chaud quand il existe et en limitant les pertes de chaleur quand il pleut ou qu'il fait nuit. Dans l'ensemble, les locataires sont néanmoins satisfaits de ces nouveaux espaces à apprivoiser selon leur fantaisie du fourre-tout à la bulle entre ciel et terre.

Les nombreuses qualités techniques de ces bâtiments — de mars à octobre les capteurs solaires produisent plus de 90% de l'eau chaude et sont complétés par des chaudières à gaz en hiver — ont déterminé le choix de la SVES. Toutes les réalisations soumises au jury sont par ailleurs présentées dans un livre intitulé «1er Prix romand d'architecture solaire».

Sonia Zoran □